

Au Taï Jitsu, Thibaut et Wilhem symbolisent une intégration réussie

Sur le tatami, l'esprit fait la différence, pas le handicap. Au club de Taï Jitsu, l'intégration de Thibaut et Wilhem, atteints de handicaps mentaux légers, n'a posé aucun problème. Pratiquants depuis six ans pour Thibaut, un peu moins pour Wilhem, ils font aujourd'hui partie des anciens du club et symbolisent une ouverture qui compte aux yeux des responsables de l'association. "Au départ, ce sont les parents de Thibaut qui sont venus me demander si le club pouvait accueillir leur fils. Par principe, j'étais évidemment d'accord, et leur intégration s'est avérée très facile. Aujourd'hui leur différence est une richesse pour le club sur le plan humain, et notre volonté est de s'ouvrir au plus grand nombre, dès l'instant que les personnes viennent pratiquer dans un bon esprit", explique Xavier Plassard, président du club.

"De la diversité naît la richesse"

Dans le monde du handicap, voilà une devise qui se laisse bien souvent malmenée par des questions d'assurance, ou tout simplement d'appréhension, alors que l'intégration du handicap n'est pas forcément synonyme d'inves-

tissement au sens large. Thibaut et Wilhem en apportent la preuve chaque semaine. Comme tout un chacun, ils pratiquent de façon autonome et progressent à leur rythme. En six ans, Thibaut a même atteint le cap de la ceinture noire, même si pour lui, le niveau importe moins que la possibilité de pratiquer comme tout le monde. "Je me sens bien en cours : j'aime ce qu'on y apprend, l'ambiance et la possibilité de se défouler", confirme-t-il. "Avant je ne connaissais personne. Maintenant je connais presque tout le monde, et tout le monde me connaît, c'est important pour moi et ça me détend après le travail", ajoute Wilhem, ceinture orange. Comme quoi l'intégration tient parfois à une simple question de volonté.

